

TOUTE L'ACTUALITÉ BRÛLANTE DU ROCK EN ROMANDIE

**Garcia plays
Kyuss!**

p. 2

© Marc Nolte



**Kruger, mort,
gloire et p'tits chiens**

p. 6



**Toxoplasmose:
hard, bière et ruines!**

p. 12



Le taureau par les cornes!

Vous vouliez du gros metal en Suisse romande? Votre vœux est exaucé en cette année 2010! Merci à la jeunesse motivée de Longirod! Scorpions, Katatonia, les grands tutoient les plus underground.

Beaucoup de rumeurs ont circulé sur l'histoire du Long'I'Rock sorti de nulle part. Qu'en est-il vraiment?

Sam Grosclaude: C'est une vieille histoire qui a démarré en 2008; une bande de potes qui avait déjà organisé des concerts et des petites fêtes et qui voulait passer à l'étape supérieure. Faire un gros truc une fois.

Première édition et déjà super pro. Vous êtes entourés?

On a commencé par faire un petit plan histoire de voir un peu comment faire. Chacun a fait une liste. On a mis en commun les artistes qu'on voulait et les choses qu'on était sensé faire pour organiser un festival. Quelques-uns avaient des contacts pour demander des conseils. Ensuite, on y est allé un peu au culot notamment en contactant Solstice pour la prog. Et ça s'est fait en trois rendez-vous. Bon, on avait bien ficelé notre truc. On avait une ligne graphique, un dossier, on savait ce qu'on voulait faire. On a commencé à quinze et maintenant on est vingt-cinq. Le gros démarrage a été en janvier 2009 où chacun s'y est mis sérieusement. Ça a pris forme en décembre 2009.

C'est une chose de rigoler avec des potes, mais fallait-il avoir les moyens de le faire! Difficile à trouver les sous? Très difficile à trouver! On a tenté quelques sponsorings qui n'ont rien amené. Tout le monde veut voir des noms. On avait notre plan qui pouvait sembler mégalo, utopique, mais finalement il a fallu déboursier un peu d'argent pour les premières factures. Maintenant on a un créancier, ça va mieux, ça rassure. (rires)

C'était important pour vous de faire ça à Longirod?

Oui, on est tous du coin ou des alentours. On aime notre région et c'est une manière de la faire connaître.

Comment le petit village de Longirod a-t-il pris le fait de devoir accueillir des black et autres viking metalleux?

J'ai tout de suite été épaté par l'accueil des villageois. Même les plus vieux. On a eu un encouragement dès le départ et ça nous a aidé pour aller voir les autorités cantonales, le service de la faune...

Vous n'hésitez pas à mélanger les noms connus (Scorpions, Skunk) à des trucs carrément underground pour le grand public (Ensiferum, Eluveitie...) vous aviez une ligne de conduite ou carte blanche?

L'idée était de faire une déclinaison rock. On avait envie de mélanger. D'attirer des fans de metal, mais aussi un plus large public. On couvre le rock, le metal, le punk. Et Scorpions attire toutes les générations.

Difficile de les avoir?

Ça s'est fait en deux semaines. En plus, on avait rien à mettre en balance. Certains groupes demandaient la liste des autres noms. Skunk et Scorpions sont arrivés les deux le même jour. Pour d'autres, on a ramé des mois et des mois.

Le fait que la concurrence des festivals metal aux alentours soit inexistant vous a aussi motivés?

L'idée de base était aussi de combler le manque dans ce domaine tout en gardant une cohérence. Si on veut un festival de la sorte, on est obligé d'aller au Hellfest ou au Rock Am Ring. On voulait proposer quelque chose de différent et ramener aussi des Suisses Allemands. Et nous



Katatonia

sommes dans une période où il n'y a pas encore de festival. En plus, c'est one shot. Il n'y aura qu'une édition, même si ça se passe très bien. Ça rend le truc unique.

Le côté écolo prend une part importante dans l'organisation c'est un truc qui vous tient à cœur?

C'est complètement d'actualité. Nous sommes en plein champs en plus. A l'heure actuelle ce sont des surfaces agricoles, y a rien. Le but est de préserver la région et de pas tout foutre en l'air. On ne se proclame pas le festival le plus vert du coin, mais on essaie de faire attention à un maximum de choses: tri des déchets, nettoyeurs, cendriers. On compte aussi sur la fibre

écolo de chacun. On met en place un système de covoiturage. Ceux qui viennent à plusieurs sont parqués plus près de l'entrée. On a aussi des navettes. [JM]

www.longirock.ch



Édito



Rrrrrhaaaaaaaaaa!!!

Bien cher Daily-Rockeuse et Rockeur, voici à quoi pourrait se résumer mon éditio! Un cri de rage contenue et de désespoir croissant face à cette espèce de chose gluante et poisseuse qui se répand sur notre bon vieux continent.

'Du pain et des jeux' disaient les romains, en gros quand le peuple est dans la misère, il faut lui donner du pain et des jeux pour qu'il se tienne tranquille. Et quand j'allume ma boîte à conneries (ben oui, ça m'arrive aussi) qu'est ce que je vois, des jeux, des jeux et encore des jeux, à défaut de nous donner de la farine (les romains en donnaient aux pauvres et du pain aux gladiateurs) on nous gave, de jeux de plus en plus débiles. Des jeux où la perfidie, la cruauté, l'avidité et l'étalage de richesse, sont le maître mot. Je ne dirais qu'un seul mot: beurk! Et y'a pas que la boîte à conneries, qui me file le cafard, quand je lis mon journal et que je vois insidieusement, jour après jour, la délirante montée de la peste brune, que ce soit ici ou ailleurs en Europe, j'ai les chocottes. Putain, c'est grave tous ces nationalistes qui nous rejouent un truc qui a un arrière-goût vraiment dégueulasse. Au secours, je veux qu'on me rende ma maman!!!

Mon avis que je partage amplement c'est que: le rock est engagé, bordel!

Et si dans les rangs du rock, il en va du public comme des groupes, ya les engagés et ceux qui trouvent que ça sert à rien et qui sont là pour rigoler. La querelle d'école entre ces deux dure depuis belle lurette et j'ai pas envie de trancher dans le gras de ce sujet. Ce qu'on peut dire, c'est que 'qui ne dit mot consent' (j'adore les maximes, ça fait vachement important du coup) et qu'à ce jeu-là, on s'est déjà fait avoir plusieurs fois. Et quitte à déclencher une vague, que dis-je un tsunami de réactions, mon avis que je partage amplement c'est que: le rock est engagé, bordel! Un mec né de et dans la révolte ne peut pas l'oublier et se contenter d'être un observateur passif. On l'imagine mal siroter tranquillement sa bière dans le genre motus et bouche cousue. Il a une grande gueule le rock. Sûr qu'entre une tequila et un pogo d'enfer, il interviendrait et pèterait peut-être une Fender ou une Stratocaster de rage sur le bar. Waow!

By the way, salut Gaga, j'espère que Bob est cool avec toi!

Rosa Capelli
rosa@daily-rock.com

WWW.GREENFIELDFESTIVAL.CH
BILLETTS DISPONIBLES DANS TOUTS LES POINTS DE PREVENTE DE LA CIS EVENTIM, AUPRES DE LA POSTE SUISSE ET CFF.
HOTLINE: 0900 552 225 (SFR 1.-/MIN.)

eventim.ch
SBB CFF FFS
Offre Rail+Party

Greenfield

FESTIVAL 2010

11-13 JUIN
INTERLAKEN

RAMMSTEIN THE PRODIGY HIM
BEATSTEAKS THE HIVES UNHEILIG PORCUPINE TREE
DANKO JONES WIZO JULIETTE LEWIS SUBWAY TO SALLY ELUVEITIE
HEAVEN SHALL BURN HATEBREED COHEED&CAMBRIA PANTEON ROCOCO HOT WATER MUSIC THE USED
THE DILLINGER ESCAPE PLAN DONOTS BLEEDING THROUGH MAD SIN TURBOSTAAT CALLEJON THE PEACOCKS NEERA
THE BEAUTY OF GEMINA CRIME IN STEREO GENERAL FIASCO BLESSED BY A BROKEN HEART LOVE HATE HERO GOODBYE FAIRBANKS GRANNYSMITH